

République Française
élections législatives - 5 juin 1988 - 7^e circonscription

françois
liberti

conseiller régional

suppléant : j.c. combalat

maire de balaruc-les-bains
enseignant



candidat de rassemblement
des forces de gauche
présenté par le Parti Communiste Français

Madame, Monsieur,

Le 8 Mai dernier, le p.c.f. a appelé à voter pour François Mitterrand. Il l'a fait parce que le p.c.f. est l'adversaire irréductible de la droite et de l'extrême-droite.

Sans illusion, il l'a fait parce que partisan résolu de l'union des forces populaires, il n'a rien voulu faire pour les diviser face au danger de voir Chirac, Barre, Le Pen, s'emparer du pouvoir.

les raisons de la dissolution

Vous le savez, après avoir appelé au gouvernement des anciens ministres giscardiens, le Président de la République a décidé de dissoudre l'Assemblée Nationale. Il a donné les raisons de cette décision : «*l'ouverture que j'appelle de mes vœux n'a pu se réaliser aussi largement que je l'aurais souhaité*». Hélas, le but est évident : c'est la recherche de l'alliance pour gouverner avec le centre, donc la droite, pour mettre en œuvre la politique néfaste avec l'«Europe de 92».

Comme moi, j'en suis sûr, vous ne pouvez croire un instant que le «centriste» Y. Marchand -candidat de la droite qui dirige la région avec le F.N. et la ville de Sète depuis 1983- puisse pratiquer une autre politique que celle de la droite, haineuse, méprisante, qui a déjà fait tant de mal à la ville de Sète, sur le Bassin de Thau et dans la région.

un bilan catastrophique

Commencée sous Giscard, la casse du potentiel industriel et agricole s'est accélérée depuis 1982. La France décline et le chômage s'étend : 7 000 chômeurs dans les villes et villages autour du Bassin de Thau, c'est intolérable !

Dans notre circonscription et en application de cette orientation, Lafarge, la Mobil, la Cofaz, ont fermé.

Le port de Sète périclité et de lourdes menaces pèsent sur son avenir. La marine marchande est en voie de liquidation et l'activité de la pêche et des cultures marines compromise.

Au nom de l'Europe et du faux modernisme, des milliers d'hectares de vignes ont été arrachés et des milliers d'autres sont déjà programmés. C'est la politique de la terre brûlée.

Le tout-tourisme capitaliste juteux pour les spéculateurs transforme notre région en réserve indienne alors que les illusions de prospérité dont il se justifiait se dissipent.

Les atteintes aux droits sociaux et démocratiques transforment les travailleurs en pions à la disposition d'un patronat de droit divin.

Les jeunes sans travail sont pris dans l'engrenage des petits boulots et, de plus en plus nombreuses, les familles en difficultés sont livrées à un assistanat dégradant.

Avec mes amis et beaucoup d'entre vous, je ne peux souscrire à un tel gâchis, à ces injustices, à l'abaissement de la France.

Le p.c.f. combat de toutes ses forces tous ces projets d'austérité d'où qu'ils viennent. Ils font le malheur de l'immense majorité.

Voilà pourquoi le p.c.f., en toutes circonstances, agit pour le rassemblement des forces populaires, des forces de gauche, pour résister aux coups portés à l'emploi, au niveau de vie, aux acquis sociaux, aux libertés, à la paix parce que notre idéal, c'est une société nouvelle, répondant aux besoins des hommes et des femmes qui aspirent à la justice, à vivre décemment, à vivre libres et responsables.

il faut choisir une autre voie

Il faut porter un coup d'arrêt à cette politique néfaste et dangereuse parce qu'elle alimente les menées racistes et fascisantes.

Le 5 Juin, vous allez voter au terme d'une campagne éclair avec un scrutin résultant du charcutage électoral concocté par Pasqua et Chirac.

Il faut relever le défi. Disposer d'élus à votre service, c'est important pour se défendre. Vous l'avez mesuré avec Paul Balmigère, Pierre Arraut, Myriam Barbera, Jacques Roux. Vous savez que le rôle et le poids des députés communistes sont synonymes de progrès social, de liberté, d'avancée démocratique mais aussi d'honnêteté parce qu'étrangers aux combinaisons politiciennes.

Sans les députés communistes, aucune voix n'aurait dénoncé au Parlement l'emprunt Giscard, réclamé la suppression de l'impôt fiscal, la réduction de l'impôt sur le revenu pour les chômeurs et les retraités, les atteintes aux libertés syndicales, la casse de la Sécu., etc...

Sans les députés communistes, aucune voix n'aurait fait entendre l'appel du cœur et de la raison que lancent les pacifistes en refusant la dangereuse loi de programmation militaire votée par tous les autres députés. Il en est de même dans toutes les assemblées et sur le terrain avec vous dans les villages, les quartiers, les entreprises, les communes.

Pour ma part, je me suis efforcé, au sein du Conseil Régional, dans une assemblée où la démocratie est inconnue, de défendre pied à pied les intérêts de la Région, de la population du Bassin de Thau.

Vous me connaissez, je partage vos soucis, connais vos préoccupations, vos inquiétudes, vos espoirs. Que vous soyez salarié, pêcheur, viticulteur, chômeur, retraité, jeune, homme ou femme, vous qui rencontrez tant de difficultés hier et aujourd'hui, je souhaite continuer à agir avec vous, soutenir vos luttes, faire entendre votre voix à l'Assemblée Nationale.

C'est une véritable alternative à la résignation et à la désespérance que je vous propose. C'est une grande bouffée d'espoir, le seul moyen de dire avec fermeté votre mécontentement et votre opposition à l'Europe de 1992», ce sera l'expression de l'opposition la plus franche à Marchand, à la droite et à l'extrême-droite. Le seul moyen d'indiquer à François Mitterrand votre volonté de voir le pays prendre la voie d'une politique de gauche.

Chaque voix le 5 Juin pèsera lourd pour toutes vos revendications que je partage et que je défends, comme le s.m.i.c. à 6 000 f., le minimum garanti à 3 000 f., la revalorisation des retraites, pensions et allocations familiales, le logement, la sécurité, la lutte acharnée contre le racisme et la ségrégation, l'emploi : le produire français, l'impôt sur les grandes fortunes et la taxation de la spéculation, les libertés syndicales, la réduction immédiate de 40 milliards du budget du surarmement au profit de l'école et de la formation, zéro arme nucléaire d'ici l'an 2 000, la rupture avec le régime de l'apartheid...

Enfin, et vous le savez bien, en m'accordant vos suffrages, vous exprimerez avec force votre attachement aux grandes valeurs de gauche, enracinées profondément autour du Bassin de Thau et mises à mal depuis 10 ans au seul bénéfice d'une politique de désastre qui n'a profité qu'à la droite, aux affairistes et au grand patronat.

Ensemble, nous pouvons dès le 5 Juin franchir un premier pas dans la voie du renouveau et du rassemblement des forces de gauche.

Chaque voix comptera.

François Liberti

